

constante de Ray ne cadre pas tout à fait avec ses propos contre les scissionnistes.

c) je constate que les membres des J.S. ne sont pas partisans de la rentrée dans J.L. chez eux, surtout à la manière échevelée, paniquarde, politiquement démoralisée, qui est celle de la résolution du C.C. des J.L. Au mois de février Craipeau voulait progresser en fusionnant avec l'UCU, maintenant avec les J.S.: même étourderie.

En conclusion, j'estime nécessaire de vous prévenir sérieusement des conséquences du vote. Je pense qu'il n'y a pas de doute dans votre esprit au sujet des conséquences pour la Ligue de votre proposition concernant les J.L.

L'action des J.L., rentrant dans la J.S., nous obligera à nous prononcer publiquement. Pratiquement, cela équivaudra à rompre immédiatement l'unité de l'organisation, et à nous obliger à prendre publiquement position.

P. Naville

Note pour le C.C. Pourquoi a-t-on numéroté les Bulletins Intérieurs 1 et 2? Il faut rétablir maintenant. Le précédent était n° 8. Le prochain doit donc être n° 11. Ces questions ont leur importance.

Un commentaire significatif. Qui a intitulé les résolutions publiées dans le n° 2 du Bulletin (p.12): "un vote significatif"? Il est nécessaire qu'on le sache et que le nom du responsable soit publié dans le prochain bulletin. Il est probable que le "vote significatif" est le troisième, celui dans lequel le C.C. se partage en deux à propos de "menaces de scission".

A ce propos, il est indispensable de faire la remarque suivante: En quoi ce vote est-il significatif?

Pour ma part, je suis disposé à le rendre encore plus significatif en joignant ma voix à celle des camarades qui ont repoussé ce pauvre truc classique de commission parlementaire. Que Gérard, Frank, ou même Craipeau votent des textes absolument crétins qui prouvent qu'ils ne comprennent pas l'importance de la question, cela n'a rien d'étonnant: ils n'ont pas d'opinion.

Qui a fait des "menaces de scission"? On prétend que dans les "questions soulevées il n'y a pas de questions de principes quant à notre capital politique". Qu'est-ce que c'est que ce piteux charabia d'opportuniste, de manoeuvrier empirique? Pour ma part, je considère que le problème de l'entrée dans la S.F.I.O. acquiert un niveau de principe; autrement dit il s'agit d'une question sur laquelle on doit s'il le faut, loyalement se séparer. En quoi y a-t-il là "dispersion du capital politique commun"? Si des camarades passent à la S.F.I.O., bien qu'ils commettent une grossière erreur, nous espérons qu'ils continueront à défendre les idées de la L.C.I. Nous les y aiderons. Mais nous ne les imiterons pas.

Et qui pose cette question? Les camarades, comme Linier, qui proposaient dans leur document de résoudre la question par un vote du C.C., c'est à dire en organisant la scission entre le sommet et l'organisation.

Nous défendrons avec énergie la nécessité de maintenir la base indépendante de la L.C. Nous appellerons à toute notre internationale à ce sujet.- Décidément, oui, ce vote était très significatif.

P. Naville

P.S. Au procès verbal du C.C. du 30 Juillet, René dit que "Ray a déclaré qu'il veut l'actif de l'organisation et qu'il se fout du reste". Voilà qui éclaire la question.

D' Emile ;

29-7-34

Chers camarades,

Après avoir pris connaissance du B.I. de juillet, je suis à peu près d'accord sur son contenu, je pense que la Ligue, si nous ne prenons pas une position nette de rentrer sans abandonner notre plateforme bien entendu dans les deux partis les plus forts numériquement, car mon point de vue à moi, n'est pas la rentrée dans le seul parti S.F.I.O.. Je pense que si des camarades peuvent rentrer dans le P.C. ce sera très utile, car pas mal de camarades du P.C. ne nous connaissent pas ou nous connaissent mal. Je voudrais pour ma part que nous gardions malgré tout des liens entre les